

Val Métal adopte l'énergie solaire

YANICK POISSON
ypoisson@latribune.qc.ca

SAINT-GERMAIN-DE-GRANTHAM — Les automobilistes qui circulent régulièrement sur l'autoroute 20 à la hauteur de Saint-Germain-de-Grantham auront tôt fait de remarquer l'immense pan de mur noir au design peu orthodoxe qui orne l'une des façades de l'usine de Val Métal. C'est que l'entreprise a opté pour la construction d'un mur solaire lors de son dernier projet d'agrandissement de 3,5 millions \$, terminé ce printemps.

Spécialisée dans l'équipement de ferme, l'entreprise a toujours été à la recherche de nouvelles façons de réduire son empreinte sur l'environnement et, du même coup, sa facture énergétique.

Vu les températures clémentes depuis l'installation, la direction de Val Métal n'a pas été à même de quantifier l'efficacité de son nouveau dispositif, mais les gens d'Enerconcept, une entreprise de Magog, se sont faits particulièrement convaincants.

« Lorsqu'ils ont vu qu'on bâtissait, les gens d'Enerconcept sont venus nous rencontrer afin de nous présenter leur produit. Ils nous ont dit que le mur serait en mesure de chauffer la nouvelle partie de notre usine en entier. Nous serons en mesure de vérifier ça l'hiver prochain, mais on croit en un investissement rentable et durable », indique le vice-président ventes et marketing de Val Métal, David Vallières.

Le mur, d'une superficie de 550 mètres carrés, a comme propriété d'emmagasiner la chaleur des rayons du soleil pour ensuite la transférer à l'intérieur du bâtiment, selon les besoins.

« C'est juste du gros bon sens d'utiliser les rayons du soleil



LA TRIBUNE, YANICK POISSON

Le vice-président ventes et marketing de Val Métal, David Vallières, et son directeur marketing et communications, Gauthier Dorval, sont fiers de voir leur entreprise utiliser le mur solaire de la compagnie magogoise Enerconcept afin de chauffer la bâtisse.

pour chauffer nos bâtiments. Je crois que c'est aussi un positionnement clair de notre entreprise par rapport aux nouveautés technologiques », renchérit le directeur marketing et communications, Gauthier Dorval.

Innover dans un marché conservateur

Cela fait 29 ans maintenant que Val Métal fabrique et répare des équipements visant à faciliter la vie des agriculteurs pour tout ce qui concerne l'alimentation de leurs troupeaux. S'il peut paraître évident en 2012 que les fermiers opteront pour l'automatisation de leurs installations afin d'améliorer leur qualité de

vie, il semble que ce ne soit pas encore généralisé sur le terrain.

« Nous oeuvrons dans un marché très conservateur et il y a encore beaucoup de résistance. Les gens nous disent que leurs parents et leurs grands-parents faisaient les choses de cette façon, alors ils ne voient pas pourquoi ça changerait », relate M. Vallières.

C'est en ce sens que le rôle de Val Métal dépasse le volet mercantile puisqu'on prétend qu'une automatisation accrue du travail des agriculteurs permettrait de favoriser grandement l'attrait de la relève.

« Beaucoup de jeunes ont de l'intérêt pour l'agriculture, mais

ils recherchent aussi une qualité de vie, ça devient plus intéressant pour la relève s'ils voient leur horaire allégé par l'automatisation. Il y a aussi des économies à faire puisqu'on parle d'un salaire de moins à verser », estime M. Dorval.

Selon les gens de Val Métal, la mécanisation du processus d'alimentation permet également d'augmenter la qualité et la quantité des extrants par une alimentation plus régulière et homogène. On note aussi, chez les utilisateurs, une diminution de la maladie.

Une évolution constante

Depuis sa création, Val

Métal a connu une évolution constante, passant de 12 à 115 employés. Le chiffre d'affaires a atteint 26 millions \$ annuellement.

Puisque les États-Unis représentent 45 % du marché, l'entreprise a connu un certain ralentissement au cours des dernières années, mais s'est très bien tirée d'affaire.

« Nous avons toujours connu une progression, sauf en 2009 et 2010 où les temps ont été plus difficiles, notamment sur le marché américain. Nous n'avions jamais vu une chose pareille. Heureusement, ça semble reprendre », a dit le vice-président David Vallières.